



# Notre lettre numérique

du 11 mai 2020

## A quoi pourrait ressembler le « Morsang d'après » ?

**C**omme tous les Morsainçois et Morsainçoises, nous avons vécu le confinement : 8 longues semaines, que nos écoles sont fermées, que nos soignant.e.s sont sur le front pour sauver des vies. Brutalement, nous avons basculé dans un tout autre monde. Certain.e.s d'entre nous ont perdu des proches. Notre ville n'a pas été épargnée.

**L**e Covid-19 est à bien des égards un révélateur des profonds dysfonctionnements de notre modèle de société. La pandémie n'est pas sans lien avec la crise écologique qui nous guette : la naissance et la propagation du virus ont été favorisés par la destruction des écosystèmes et par la perte de biodiversité. La vitesse avec laquelle il a circulé à travers le monde est le résultat d'une économie globalisée où notre interdépendance généralisée accentue notre vulnérabilité.

**D**ans cette crise sanitaire, il y a des responsabilités à pointer, elle est le résultat de choix politiques. En premier lieu la casse systématique des services publics opérée depuis des décennies, sous prétexte de réduction de la dette. Des mois durant, **les soignant.e.s ont tiré la sonnette d'alarme, alertant sur le manque de moyens alloués à l'hôpital public et dénonçant la fermeture de lits. Des mois durant ce gouvernement, comme souvent les précédents, a fait la sourde oreille.**

**I**l aura donc fallu une pandémie et des milliers de morts pour que nos dirigeant.e.s se rendent compte qu'une société ne peut fonctionner ni résister aux chocs sans un système de soin et de solidarité solide et financé à la hauteur de l'importance des missions qui lui sont confiées.

**O**n s'aperçoit aujourd'hui qu'après des années de délocalisations, **il faudra sans doute réfléchir à une politique de relocalisation, pour des raisons sanitaires, stratégiques et écologiques.**

**D**e nombreuses interrogations émergent sur ce à quoi devrait ressembler le « monde d'après ». Un retour à la normale paraît impossible. Cette pandémie nous interroge sur nos modes de vie, et nous oblige à nous poser la question de ce dont nous avons vraiment besoin. Elle ouvre une brèche et nous permet d'imaginer un « monde d'après » qui permette de nous sortir par le haut de la crise.

**I**l s'agira de mettre le lien, le soin, l'humain, au cœur des réflexions politiques. Pendant le

confinement, nous avons pu mesurer à quel point ces dimensions de nos existences sont centrales, et de loin prioritaires, par rapport aux impératifs de profits et de rentabilité.

**Des chaînes de solidarité ont vu le jour, autour de nous, entre voisins, dans les cages d'escaliers** : faire des courses pour les personnes les plus vulnérables, aider aux devoirs, coudre des masques pour les soignants, etc...

**Nous devons remercier tous ces bénévoles solidaires qui ont pris du temps pour aider et s'occuper des autres, sans rien attendre en retour. Tout comme nous devons remercier et saluer tous les personnels de santé qui ont fait face à ce virus pour nous sauver dans des conditions très difficiles. Nous devons également remercier et saluer tous ces salarié.e.s du commerce, du transport, de ramassage des ordures, du nettoyage, de la sécurité, de la justice, ces artisans et maraîchers, ces éducateurs spécialisés de la protection de l'enfance, ces enseignants, ces personnels des EPHAD, ces fonctionnaires, qui ont maintenu leurs activités pour le bien de tous avec la peur au ventre, mais dans l'intérêt de la collectivité.** Sans eux nous n'aurions pas pu continuer à vivre malgré le confinement. Nous leur devons énormément et nous devons les remercier chaleureusement.

**À** Morsang, aussi les habitant.e.s ont su se mobiliser pour apporter du soutien aux plus précaires, aux personnes isolé.e.s ou vulnérables et les membres de **MORSANG EN COMMUN** ont pris part à cet engagement. **Il s'agira de maintenir et d'amplifier cet élan, et de contribuer à la transformation de notre ville et de notre agglomération pour les mois et années à venir** qui risquent d'être encore très fortement marqué.e.s par le Covid-19 et ses conséquences sanitaires, sociales et économiques.

**Le temps des leçons à tirer viendra et le temps des propositions politiques aussi avec notamment l'élection municipale** qui est certes loin dans nos préoccupations tant les impératifs du présent nous absorbent, mais cet épisode n'est pas clos et doit constituer un cadre propice à un débat démocratique sur le « Morsang d'après ». Mais nous n'en sommes pas là ; la crise sanitaire n'est pas encore derrière nous et nous devons d'abord et avant tout continuer à être solidaires entre nous, solidaires vis-à-vis des personnels de santé en respectant les gestes barrières, en limitant nos déplacements le plus possible.